

# *Echo*

**Claire Jenny / Etienne Aussel**

**Cie Point Virgule**

**Pièce pour 5 danseurs**

*Saisons 2014/2015 – 2015/2016*

**La pièce chorégraphique est composée de deux espaces en dialogue : un espace scénique et un espace de projection dans sa continuité.**

**Un langage se crée au cœur des stratégies d'occupation de ces deux espaces. Cinq danseurs, de parcours divers, se saisissent des opportunités qu'offrent ces lieux : des espaces où ils construisent des identités, s'inventent, s'exposent, investissent différents états. Ils subissent ou se jouent des limites de l'image, du plateau et investissent divers modes relationnels.**



L'écriture se déploie par allers-retours et superpositions des écrans à la scène et de la scène aux écrans.

---

Dans cette pièce, l'image réanime certaines espérances utopiques. Être à la fois sur scène, ici maintenant, et à l'écran, rime avec l'espoir d'être à la fois soi-même et image de soi-même. La continuité temporelle se trouble.

Le monde apparaît comme un miroir, un miroir de soi. Il déplace et pense autrement l'idée de «hors-champ». Il y est question de présence, d'identité incarnée par le corps, réel ou virtuel.

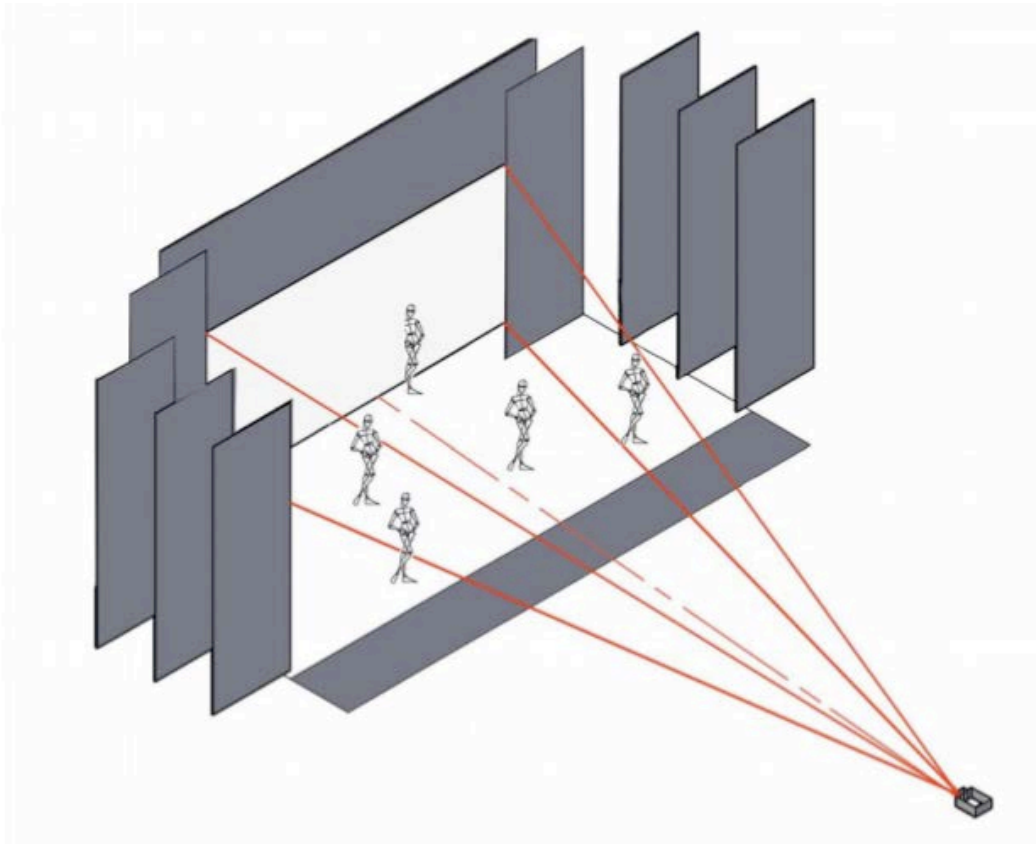
Le jeu entre ces deux espaces, d'un espace à l'autre engage un questionnement : celui qu'un monde narcissique pose.



Les différentes séquences qui composent cette pièce, qu'elles soient interprétées au plateau ou à l'écran, alternativement ou simultanément, déploient des phénomènes de « La culture du Narcissisme », livre de Christopher Lasch qui guide le processus de création, les réflexions qui le sous-tendent.

*Echo* se fonde sur l'interprétation de comportements sociaux stratégiques, communs ou individuels, dans un contexte de réseaux sociaux et de surexposition médiatique. Par l'engagement des corps, leur mise en scène, leurs images, par le mouvement, cette pièce chorégraphique propose une traversée distante, tour à tour grave ou amusée, sur les relations humaines, sur la place de l'ego.





### Description des espaces :

Deux espaces scéniques:

Un plateau. tapis de danse blanc et lumière blanche.

Un mur de projection blanc en fond de scène au format cinémascope.

Entre ces deux espaces : deux passages, l'un à lointain-cour, l'autre à lointain-jardin créent une continuité de réception de la scène vers l'écran, de l'écran vers la scène. Les danseurs évoluent entre. Ils sont parfois eux-mêmes, parfois leur propre image, parfois les deux simultanément.

Espace 1/ Le plateau est blanc, éclairé avec de la lumière blanche en faces, contres et latéraux. Le tapis de danse est blanc. En pleine lumière le mur de projection est éclairé de face et apparaît comme un cyclo.

Espace 2/ Le mur de projection comme objet scénographique est en dur. Les danseurs peuvent s'appuyer dessus. Lorsque de la vidéo est projetée sur le mur, la scène est dans l'obscurité ou n'est éclairée que par des contres ou des latéraux. L'espace image projeté sur le mur est un espace blanc, délimité par un cadre que l'on appellera par la suite « la boîte blanche ». La boîte blanche projetée en fond de scène garde toujours les mêmes dimensions.

Format 2.35 : 7 mètres de base par 2,975 mètres de haut.

### Conception vidéo :

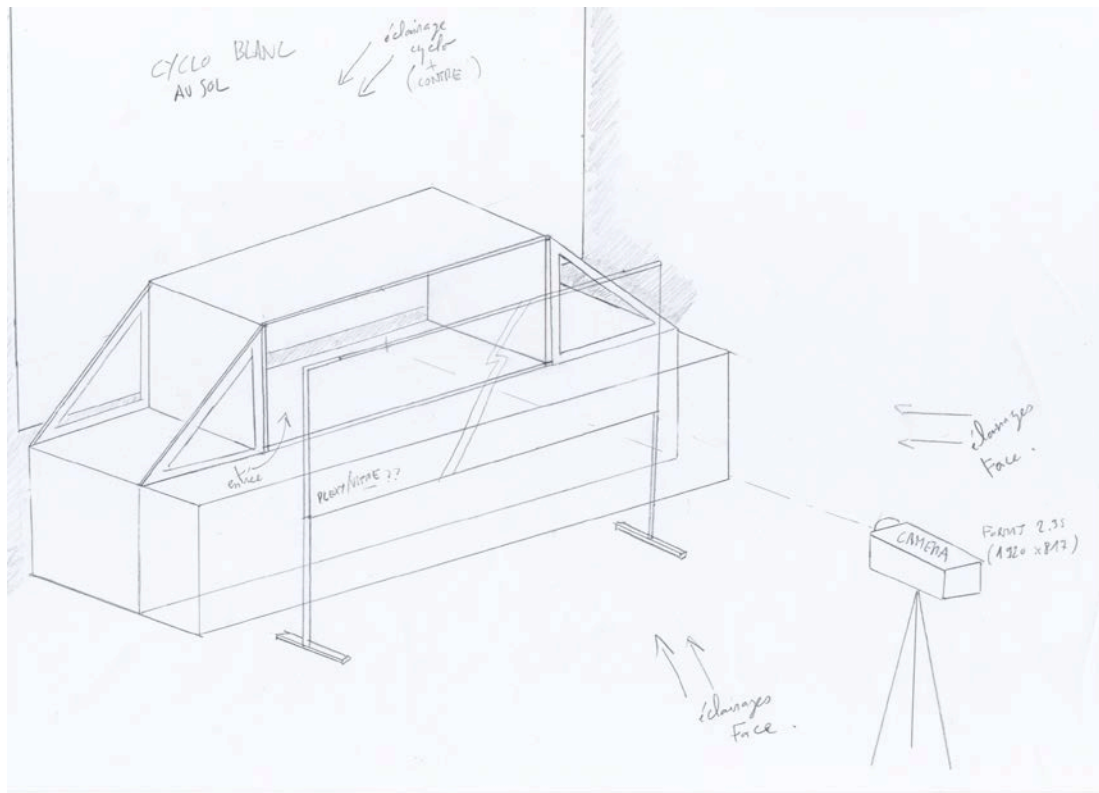
Au sein d'une étroitesse constante de l'espace de projection, les danseurs circulent, découvrent, s'apaisent, s'exposent, se déploient, brillent, jouent avec la pesanteur, avec les limites du cadre, résistent y explorent des états contrastés, diverses stratégies de mouvement.

L'espace blanc, vide, monolithique, est occupé par des silhouettes. Il figure un espace médiatique dont chacun tente de se saisir, d'exister à l'intérieur, de s'accaparer.

S'il propose au corps des danseurs de nombreux possibles, il y révèle aussi ses limites. Il enferme, pèse ou fait perdre pied avec le réel, décuple ce sentiment de vide de l'existence, il trace les contours d'une absence.



## Premier temps : le tournage des images



### Description du dispositif :

La boîte blanche utilisée en tournage garde le format constant de 2.35.

Deux tailles de boîtes sont utilisées.

Les danseurs, évoluent à l'intérieur de ces boîtes blanches plus ou moins confinées. Ils peuvent se retrouver parfois à plusieurs à l'intérieur d'une boîte, parfois seuls avec toujours l'obligation de se courber ou de se contorsionner pour rentrer dans les limites du cadre. Ou au contraire ils ont la possibilité d'explorer d'autres équilibres, les parois de la boîte blanche servant d'appui aux danseurs.

Les boites peuvent être filmées à l'envers, troublant ainsi notre perception de la gravité.





« Avant les médias, il y avait une limite physique à l'espace qu'une personne pouvait occuper toute seule. »  
Andy Warhol.

Les éclairages de la boîte blanche peuvent également évoluer et permettre de travailler des effets comme sur un plateau de cinéma. (contre-jours, bain de lumière diffuse, flous...)  
La caméra filme la boîte blanche en plan fixe, plein cadre, avec une optique grand angle.  
Utilisation d'une caméra Full-HD à grand capteur. Dispositif lumière composé de sources Tungstène (lucioles, projecteurs fresnel 500w, 1kw, 5kw, blondes et chimeras..)  
Tournage en studio dans un des plateaux de l'école 3IS – école de formation aux métiers de la scène et de l'image.

### Deuxième temps : le traitement des images

Un travail de compositing 2D est effectué sur les images avec le logiciel After effects. Effets de type accélérés ou ralentis, rotoscopie, retournements d'images et jeux d'échelles, étalonnage...

Un travail de montage des séquences est effectué sous final cut pro X, d'étalonnage sous DaVinci Resolve.

Un travail de traitement pour la diffusion des images est effectué sur le logiciel Millumin.

### Troisième temps : la recherche plateau / protocole

Les danseurs expérimentent différents états d'être, de corps et de danse en lien avec les images projetées. Interactions avec l'image des autres danseurs ou avec leur double virtuel. Ils explorent des transpositions de leurs appuis physiques sur les bords du cadre de l'image sur le mur de projection et de nouvelles relations à leur image, à l'autre. Utilisation d'un vidéoprojecteur Full-HD Mono-DLP de 6000 lumens ANSI.



*Echo*  
**Claire Jenny/Etienne Aussenel**  
*Pièce tout public*

*Entre deux espaces scéniques – un plateau de danse et un mur de projection en fond de scène – les danseurs évoluent en étant parfois eux-mêmes, parfois leur propre image ou encore les deux simultanément.*

*Seuls ou en groupe, indépendants ou reliés, les danseurs s'exposent, circulent, luttent contre la pesanteur, s'isolent, en passant d'une scène à l'autre. Les corps s'engagent alors dans un tournoiement qui recompose leur rapport à l'espace et à l'autre. Loin de s'enfermer sur eux – mêmes, poussés dans leurs retranchements, ils se laissent tenter par des rapprochements et des corps à corps dans de savoureuses imbrications. A la fois grave et enjouée, la pièce joue avec les images, les miroirs et les réseaux pour dessiner notre époque mais aussi relancer l'espoir d'une partition humaine déchiffrable par tous.*

*C'est par le recours à l'installation vidéo que les expériences des danseurs et des spectateurs se rejoignent, dans une zone indéterminée où le réel et le virtuel, loin de s'opposer, invitent à dialoguer et à partager. Un poème visuel qui vise à créer par la danse et les images une nouvelle manière de vivre ensemble, où la vie peut exulter.*

Conception : Claire Jenny et Etienne Aussenel

Chorégraphie : Claire Jenny

Vidéo : Etienne Aussenel

Interprètes : Marie Barbottin, Olivier Bioret, Iffra Dia, Rodolphe Fouillot et Laurie Giordano

Lumières : Romuald Lesné

Scénographie : Pascal Dibilio et Claude Bourgeron

Chef opératrice : Ludivine Large-Bessette

Costumes : Marthe Dumas

Univers sonore : Nicolas Martz

Musiques : Arvo Pärt

*Une production de la Compagnie Point Virgule*

*Coproduction du Prisme – Centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines – Résidence territoriale de la compagnie au sein de l'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, du CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson, du Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine, de l'Emmetrop à Bourges et de la ville de Champigny-sur-Marne.*

*Avec le soutien de la DRAC Centre, de la Région Centre, des Conseils départementaux d'Eure-et-Loir, des Yvelines, de l'Essonne et du Val de Marne et de l'école de formation aux métiers de la scène et de l'image 3IS à Élancourt.*



En 1999, **Claire Jenny** crée sa première pièce Jeune public *Touche à Tout*. Très vite reconnue par un large réseau de scènes dédiées à l'enfance, elle crée *Prendre l'air* en 2006, *Incertain corps* en 2008 et *Le corps en délibéré* en 2009. L'ensemble de ces créations destinées aux tous petits l'a longuement menée sur les routes de France au cours d'importantes tournées, 360 représentations à ce jour.

Musicienne de formation (Certificat de Fin d'Etudes Musicales, flûte traversière, à l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Yerres en juin 1993), elle porte une attention particulière aux multiples relations qu'entretiennent l'art de la danse et celui de la musique et plus généralement à la rencontre de l'art chorégraphique avec d'autres langages artistiques.

Personne Ressource pour la danse à l'école, **Claire Jenny** mène de nombreux projets reliant ses processus artistiques et les enjeux de l'éducation de l'enfant. Fidèle à sa démarche : « qu'est-ce qui fait qu'on tient debout, en équilibre et en interaction paisible avec notre environnement ? », elle déploie un questionnement sensible sur l'être et le devenir de l'humain quels que soient les contextes de ses projets : des prisons en passant par les cités des banlieues françaises jusqu'aux territoires palestiniens.

Depuis 1995, elle mène plus d'une douzaine de projets de créations en milieu carcéral mêlant personnes détenues et artistes de la compagnie Point Virgule en France et au Québec. Cette démarche, encore trop rare car elle questionne sensiblement les enjeux de l'enfermement des corps, a été soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre d'une « aide à la recherche et à l'écriture », par la Fondation Beaumarchais et par l'AFAA – ex Institut Français – dans le cadre du programme « En quête d'auteurs ». En 2009, elle publie « Chairs incarcérées : une exploration de la danse en prison », ouvrage coécrit avec Sylvie FRIGON, chercheuse en Criminologie à l'Université d'Ottawa. Bouleversée par ces rencontres artistiques et humaines singulières, **Claire Jenny** crée deux pièces en écho à cette expérience : *Résilience* en 2001 et *Cheminement* en 2004.

À la lisière de l'ensemble de ces expériences, nourrie par elles, **Claire Jenny** crée *Chairs (de) femmes* en 2010 et *Effigies* en 2011 ; deux projets pour explorer la modélisation des représentations féminines et la manière dont elle détermine nos pratiques, nos manières d'être et de paraître, notre vision. Au cours de la saison 2012/2013, elle déploie une démarche de création singulière dans le cadre d'une résidence d'artistes en milieu scolaire pour initier la nouvelle pièce jeune public de la compagnie *Tiens-toi droit !!!* L'enjeu de ce projet est de questionner comment l'enfant se développe, se déploie (ou non) dans ce contexte et au-delà versus comment l'école, les « adultes éducateurs » véhiculent des normes liées aux postures et aux mobilités autorisées ou non.

*Actuellement, je diffuse les fondamentaux de ma démarche artistique dans tous les contextes : les pièces que je crée, les ateliers de pratique avec les amateurs et les différents temps de rencontres avec les publics (répétitions publiques, conférences, débats...). Et quelles que soient les situations, je suis portée par la transmission de la saveur, des valeurs, de la pensée, de la pratique et des œuvres de l'art de la danse. Claire Jenny*



## Parcours Etienne Aussel

Vidéaste et Réalisateur documentariste, Etienne Aussel entre dans la vie professionnelle en 1999 par la danse contemporaine (Centre chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne).

Son activité comprend des créations image pour la scène, la danse, l'opéra, des installations vidéo / art numérique, des réalisations et des montages de films documentaires, ainsi qu'un travail d'archives et de captations pour les compagnies.

Après près de dix ans aux côtés de José Montalvo et Dominique Hervieu (dont la direction de l'équipe vidéo à l'Opéra de Lyon sur la production de Porgy & Bess), il décide en 2009 de partir à la rencontre de nouveaux univers artistiques et de développer ses projets d'auteur. Il fait de nombreuses rencontres et entre en collaboration étroite avec des artistes chorégraphiques tels que Rosalind Crisp, Nasser-Martin Gousset, Hafiz Dhaou, Claire Jenny. Il se perfectionne sur les outils audiovisuels et informatiques utilisés dans le spectacle vivant, et se forme précisément au cinéma documentaire dans la lignée du cinéma direct aux Ateliers Varan (l'école fondée par Jean Rouch).

### CRÉATIONS IMAGE POUR LA SCÈNE

Compagnie Montalvo-Hervieu : *un Nioc de Paradis* : 1999 / *Variation au Paradis* (Ouverture du Festival de Cannes 2000, Palais des Festivals) / *Babelle Heureuse* : 2002 / *Les Paladins* : 2004 production Théâtre du Châtelet (tournées à Londres, Shanghai, Tokyo) / *on dan fe* : 2006 / *Porgy & Bess* : 2008 production opéra de Lyon.

*Récréation primitive* : Merlin Nyakam, 2001.

*Le Sacre du Printemps* : Valérie Gabail 2011 Turku Music Festival, Finlande. Installation Vidéo-danse : *Effigies* : 2011, Claire Jenny, Marie Barbotin, diffusion au Centre National de la Danse à Pantin d'Octobre à Novembre 2012.

*Le Visiteur* : Nasser Martin-Gousset 2013

### FILMOGRAPHIE

*Tour de Babelle*, documentaire 57' : 2004 (diffusion sur Mezzo).

*Cartes postales chorégraphiques* pour les Francoffonies par Dominique Hervieu, 12 films courts, duos dansés : 2006 (diffusion sur TV5 Monde).

*Rosalind Crisp, l'espace entre les espaces*, documentaire 26' : 2009 (film réalisé dans le cadre des Ateliers Varan).

*Autour de Tassiga*, documentaire 52' (édition DVD l'Harmattan)

*Morwa*, documentaire 48' : 2010 (édition DVD l'Harmattan, sélection au Festival Après Varan 2014).

*Regards*, court-métrage documentaire 23' : 2012 (diffusion au festival Handica-Apicil). Captations multi-caméras de spectacles de danse contemporaine, CND, Théâtre National de Chaillot.

*Terre Sacre*, documentaire 90' : co-réalisation avec Valérie Gabail (Cie Surimpressions, en cours de production).

### MONTAGES DE FILMS

*Le Deuil de la Beauté de Gao Xingjian, Prix Nobel de littérature* (fiction, 2013)

*Portrait d'une démocratie africaine* (2012, diffusion sur TV5 Monde) et *L'Aumônier musulman* (2010) de Laurent Savariaud (documentaires)

## ARTISTES CHORÉGRAPHIQUES

### **Marie BARBOTTIN**

Bretonne d'origine, Marie adore les crêpes et le caramel au beurre salé, mais c'est à Paris qu'elle se forme à la danse, au CNSMD. Elle en ressort diplômée en 2004 et part à la conquête de l'ouest américain en tant que stagiaire dans la Ririe Woodbury Dance Company à Salt Lake City . Depuis 2005, elle a eu la chance d'être interprète pour les chorégraphes Laurence Marthouret, Martin Chaput et Martial Chazellan, Carlo Locatelli, les metteurs en scène Nirupama Nityanandan et Julien Marcland, le vidéaste Julien Paumelle, la réalisatrice Ludivine Large Bessette. Aujourd'hui, elle travaille régulièrement avec les chorégraphes Claire Jenny, Olivier Bioret, Emilio Calcagno; et collabore sur des projets théâtraux avec les metteurs en scène Hélène Cinque, Alexandre Zloto, Rafaël Biancetto. Elle danse aussi sur les notes du pianiste David Greilsammer, sous le regard inventif du photographe Matthieu Gauchet et dans les vêtements de la créatrice Marie Labarelle avec laquelle elle mène un travail de recherche sous forme de performances et collaborations multiples à Paris et en Asie. En 2013 elle sera aussi interprète pour Frederike Unger et Jerome Ferron. Professeur de danse contemporaine D.E et artiste intervenante en milieu scolaire et extraordinaire (personnes en situation de handicap, personnes autistes...) Marie a à cœur de lier ses activités d'interprétation et de pédagogie. Elle aime aussi beaucoup chanter sous la douche.

### **Olivier BIORET**

Il se forme en danse contemporaine au sein du CNR de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris - où il se forme aujourd'hui en Notation Laban du mouvement et obtient par ailleurs une licence d'histoire à l'Université Paris IV - Sorbonne. Sa carrière d'interprète l'amène à découvrir des répertoires variés, notamment en travaillant la danse baroque, ou le répertoire de la danse contemporaine française, tandis qu'il se lance en parallèle dans l'exploration de son propre langage chorégraphique.

### **Iffra DIA**

Français né de mère espagnole et de père mauritanien, Iffra Dia a été élevé à Trappes. Il a été contaminé par le virus Hip Hop dans les années 80. Il vit sa première expérience scénique à l'âge de 8 ans lors d'un projet artistique de son école. Quelques années plus tard, un concours de danse lui permet d'intégrer la compagnie historique Black Blanc Beur. Par la suite, il décroïssonne les styles et les genres et élargit ainsi son horizon avec la danse contemporaine, la danse africaine et le jazz tout en côtoyant les maitres de la danse Hip Hop. Avec les années de pratique, il cré son propre langage chorégraphique. Depuis 2010 il développe ses propres projets de création en tant que chorégraphe. Sa 1ère création, Hors Jeux (solo - 2011), est né de cette dynamique et de cette ouverture à d'autres formes artistiques.

**Laurie GIORDANO**

Danseuse autodidacte, elle s'est formée et se forme encore au travers de ses rencontres professionnelles et de divers stages et master-class. Interprète pour A. Richard depuis 1997, elle croise aussi la route de B. Massin, L. Scozzi, P. Decouflé, G. Veriepe, R. Matéis, L. Riva... Elle intervient en tant qu'artiste au sein de l'éducation nationale depuis 2004.

**Rodolphe FOUILLOT**

Rodolphe Fouillot a fait ses classes au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et à la California Institute of the Arts de Los Angeles. Sa carrière est jalonnée de rencontres avec des chorégraphes aux univers très différents : Paco Décina, François Raffinot, Karine Saporta, Bertrand d'At, Valérie Rivière, Blanca Li, Philippe Lefeuille ou Roser Montlo et Brigitte Seth. Âgé aujourd'hui de 36 ans, il travaille aussi pour Danse à l'école, l'hôpital de Garches et le jardin d'acclimatation de Neuilly sur Seine.



*La compagnie*

Françoise CONESE, Présidente

*POINT VIRGULE*

65, rue Henri Barbusse

91330 Yerres

[www.ciepointvirgule.com](http://www.ciepointvirgule.com)

*Administration – Production*

*Juliette Addari*

[juliette.addari@desorganismesvivants.org](mailto:juliette.addari@desorganismesvivants.org)

*Diffusion – Production*

*Cindy Vaillant*

[cindy.vaillant@desorganismesvivants.org](mailto:cindy.vaillant@desorganismesvivants.org)

des Organismes vivants

10 rue Edouard Vaillant

93100 Montreuil

Port : 07 61 18 12 21